

Homélie de Mgr James – Dimanche 19 mai 2019 -

Eglise de Ste Anne sur Brivet

Nous fêtons la béatification de Michel Fleury né et baptisé ici à Ste Anne sur Brivet, un des 19 martyrs d'Algérie avec ses frères moines de Tibhirine. Quel message avons-nous à recevoir de Michel, des moines de Tibhirine et des martyrs d'Algérie ? Car si le Pape François a décidé cette béatification et de manière très rapide, c'est parce qu'il est convaincu que ces martyrs ont un message pour nous. Quel est ce message ? L'Évangile nous le rappelle, un seul mot : Aimer. La Parole de Dieu et les gens

Beaucoup de nos contemporains ont découvert la vie des moines de Tibhirine en 2010 par le film : « des hommes et des dieux ». Mais vous, membres de la famille de Michel, amis d'enfance ici à Ste Anne sur Brivet, vous en êtes familiers depuis bien plus longtemps. On souligne la simplicité, la discrétion de Michel, Qu'est-ce qui fait qu'il a été embarqué dans cette aventure qui le fait reconnaître par l'Église universelle, comme un martyr ? La première lecture présente Paul et Barnabé qui partent en terre étrangère. Je pense aux deux moines, Bruno et Michel qui eux aussi quittent leur pays, en 1984, pour rejoindre Tibhirine. Qu'est-ce qui peut motiver ce choix ? Et même avant, qu'est-ce qui a conduit Michel à être moine ? On évoque l'influence du curé ici, le Père Albert Olivier. Bien sûr, des rencontres vont marquer et orienter les choix de Michel, votre rencontre aussi Père Levent. Mais il y a quelque chose de plus profond chez Michel. Il alliait deux choses : l'amour de la Parole de Dieu et des gens. Ouvrier, en fréquentant ses compagnons de travail, à Lyon et à Marseille, il a un souci de chacun. Je le cite : « connaître les prénoms des gars, poignée de main avec ceux que tu rencontres, accueil de celui qui te demande un service, sourire, fréquenter le restaurant ouvrier ». Ses équipiers du Prado ajoutent : « Il passait bcp de temps à la prière et à l'étude de la Parole de Dieu ». Le Dieu auquel croit Michel, c'est le Dieu incarné qui rejoint nos vies. Dieu ne reste pas dans son ciel, il se fait proche. « Il demeure avec nous », comme dit la 2ème lecture. Il aime à la fois la Parole de Dieu et les gens. C'est ainsi qu'il aura à Tibhirine, une double mission : il sera institué « lecteur », c'est-à-dire chargé d'entretenir la fidélité de tous à la Parole de Dieu, et cuisinier, jardinier de la communauté. Oui, j'aime ces moines de Tibhirine. Ils changent notre image de la sainteté : Ce ne sont pas des surhommes, des héros, des gens inaccessibles qu'on regarderait de loin, en se disant : ce n'est pas pour nous ! Au contraire ! Ils vivent l'ordinaire des jours en chrétiens et en moines. Et à Tibhirine, comme tous les humains affrontés à des situations extrêmes, ils connaissent l'angoisse ; on les devine fragiles, hésitants, peureux mais ils avancent lentement vers leur visage d'éternité. Que se passe-t-il en eux pour qu'ils soient restés jusqu'au bout ? Pourquoi ? On ne peut pas comprendre sans nous référer au Christ et à l'Évangile : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Et la nouveauté est dans le comme, comme Jésus

Ces hommes à Tibhirine, habités par la foi, vont poser des actes, faire des choix qui ont un retentissement qui les dépasse. Ils nous encouragent aujourd'hui dans la foi chrétienne et dans l'amour fraternel. Ceux qui sont allés à Tibhirine, ont été frappés par l'amitié et la fraternité qui régnait dans la communauté : chacun avait son tempérament ; ils se disaient avec fermeté ce qu'ils pensaient. Rappelez-vous cette scène du film où ils reprennent fermement, leur responsable, Christian de Chergé : « on ne t'a pas élu pour que tu décides à notre place ». Mais il y avait par-dessus tout l'amour fraternel. Et cette amitié s'étendait à leurs voisins musulmans. Les moines appellent les terroristes, « les frères de la montagne », et les militaires « les frères de la plaine ». Alors que le pays était dans les ténèbres de la violence, c'est la décennie noire, beaucoup ne comprennent pas : « pourquoi restez-vous ? Rentrez en France ! » Et ils répondent, pensant à leurs amis d'Algérie : « quand on aime quelqu'un, on ne l'abandonne pas au moment de l'épreuve ». Voilà ce qu'écrivait Michel deux ans avant sa mort : « S'il nous arrive quelque chose - je ne le souhaite pas - nous voulons le vivre ici en solidarité de tous ces algériens (et algériennes) qui ont déjà payé de leur vie, seulement solidaires de tous ces inconnus, innocents » Et le testament du Père Christian leur prier, une des plus belles pages spirituelles du Xxème siècle. Je cite : « s'il m'arrivait un jour d'être victime du terrorisme, j'aimerais que ma communauté, mon Eglise, ma famille, se souviennent que ma vie était donnée à Dieu et à ce pays ». Voilà l'autre message de ces moines. Cette invitation à une fraternité effective, à vivre le commandement de l'amour avec nos voisins, nos proches, a toute son actualité aujourd'hui. Cela s'exprime dans la solidarité à l'égard des personnes, dans le don de nous-mêmes et le pardon, dans l'attention aux plus fragiles, aux plus petits de toutes sortes.

Mais comment vivre cela ? La tâche est immense ! Je n'oublie pas comme le dernier message de Michel Fleury, si bouleversant : au matin du 27 mars 1996, après leur enlèvement dans la nuit, on retrouve sur la route, l'habit de prière de Frère Michel. Je l'accueille comme son ultime message : « tu veux aimer ? aimer vraiment ? Tu te sens fragile comme moi ? Revêts-toi de la prière, toi aussi. Je te laisse mon manteau » Bienheureux Frère Michel, vous qui connaissez cette paroisse, ce diocèse, et qui le voyez avec le regard d'amour de Dieu, priez pour nous. Amen.

« Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants »

1. **Jean-Marc** : Le 27 mars, l'habit de prière de frère Michel, retrouvé au bord d'un chemin 23 ans plus tôt, jour pour jour, et apporté par frère Etienne, reposait sur une chaise vide, comme le linceul de Jésus sur la pierre nue du saint sépulcre, la nuit de Pâques.

Père, vient emplir les creux et les absences de nos existences de la lumière de ta présence.

2. **Madeleine** : Le 5 avril et le 4 mai, les ciné-débats autour du « testament de Tibhirine » nous ont révélé comment l'amitié vécue par quelques moines avec leurs voisins musulmans a fini par devenir signe, prenant une dimension universelle.

Père, que la vie fraternelle vécue par les chrétiens soit témoignage pour leur entourage.

3. **Jean-Paul** : Les temps d'échange à la chapelle de Sainte Anne, les visites de l'exposition et à la librairie du Calvaire, ont permis de toucher un cercle plus large que d'habitude. Et cela a été l'occasion de témoignages, reçus ou donnés, qui ont touché bon nombre de personnes.

Père, donne-nous le goût de la rencontre, de l'écoute et du partage.

4. **Jean-Marc** : Le Jeudi Saint, de nombreuses personnes, de tous horizons et de tous âges, se sont mobilisées, chacune apportant un peu d'elle-même à ce repas de famille auquel le Christ nous avait conviés. Accueillir sa vie donnée, et son invitation à offrir les nôtres.

Père, donne-nous de trouver notre force en ton Fils Jésus, et d'être nous-mêmes des branches sur lesquelles, comme des oiseaux, nos proches puissent se reposer.

5. **Annie** : Le 5 mai, la paroisse est partie en pèlerinage à l'abbaye Notre-Dame de Bellefontaine. Nous avons été témoins de la grâce de Dieu à l'œuvre à travers le dépouillement, le travail et la prière, la vie communautaire.

Père, donne-nous de cultiver le goût et la valeur du silence et de la simplicité.

6. **Jean-Paul** : Le 8 mai, l'Église a fait mémoire des 19 martyrs d'Algérie : un évêque, 5 religieux, les 7 moines de Tibhirine, et 6 religieuses.

Père, apprend-nous à découvrir l'inestimable valeur de chacune des façons par lesquelles tu nous invites à vivre notre foi.

7. **Louis** : En ce 19 mai, au terme de ces 56 jours de mémoire et à la veille de l'anniversaire du baptême de frère Michel, nous rendons grâce pour sa béatification. 12 membres de sa famille y ont assisté, le 8 décembre dernier, à Oran, en Algérie, temps fort de fraternité entre chrétiens et musulmans.

Père, donne-nous de reconnaître les trésors qui nous sont donnés, donne-nous de laisser rayonner la grâce de notre baptême, donne-nous de croire vraiment en cette béatitude : « Heureux ceux qui espèrent. »